

**Impact de l'intermédiation sur la durée de chômage au Maroc :
Appariement par score de propension, KHOLTI, M.¹ et LIOUAEDDINE, M.²**

1. Doctorant, Université Ibn Tofail - Kénitra, mohamedsaad.kholti@uit.ac.ma.
2. Enseignante chercheuse, Université Ibn Tofail – Kénitra, mariam.liouaeddine@uit.ac.ma.

Date de soumission : 20/04/2023

Date d'acceptation : 11/07/2023

Résumé :

Dans un monde où le chômage et l'insertion professionnelle représentent des enjeux majeurs, les décideurs publics accordent une grande attention à cette problématique, qu'ils agissent au sein de pays développés ou en voie de développement. Le Maroc ne fait pas exception à cette préoccupation et a mis en place des mesures concrètes pour faire face à ce défi. Parmi les solutions adoptées, l'intermédiation occupe une place centrale en tant qu'outil essentiel pour améliorer l'employabilité des individus. Elle consiste à mettre en place un système de suivi et d'accompagnement spécialement conçu pour les personnes en recherche d'emploi.

Dans ce contexte, le présent papier ambitionne de répondre à la problématique suivante : Quel est l'impact des services d'intermédiation sur la durée de chômage ?

Pour ce faire, nous avons réalisé une évaluation en utilisant une approche micro-économétrique, à savoir l'appariement par score de propension, en exploitant les données de l'enquête d'emploi de 2015.

Les résultats ont montré que l'intermédiation permet de réduire la durée de chômage de 9 mois.

Mots clés : Intermédiation, Evaluation d'impact, Appariement par score de propension, Durée de chômage.

Impact of labor market intermediation on unemployment duration in Morocco: Propensity score matching

Abstract :

In a world where unemployment and professional integration represent major challenges, public decision-makers pay great attention to this issue, whether they operate in developed or developing countries. Morocco is no exception to this concern and has implemented concrete measures to address this challenge. Among the solutions adopted, intermediation plays a central role as an essential tool to enhance individuals' employability. It involves the establishment of a monitoring and support system specifically designed for job seekers.

In this context, this paper aims to address the following question: What is the impact of intermediation services on the duration of unemployment?

To do so, we conducted an evaluation using a micro-econometric approach, namely propensity score matching, utilizing data from the 2015 employment survey.

The results showed that intermediation reduces the duration of unemployment by 9 months.

Key words: Intermediation, Impact evaluation, Propensity score matching, Unemployment duration.

Introduction :

Le problème du chômage représente l'un des défis les plus pressants et récurrents de l'économie moderne à travers le monde. Comme l'a souligné l'économiste français Jean Tirole, la persistance du chômage est une "question centrale pour la société et l'économie contemporaine".

Au Maroc, la situation de l'emploi a connu d'importantes évolutions ces dernières années, marquées par une augmentation significative du nombre de jeunes entrant sur le marché du travail et une hausse des licenciements liés aux restructurations économiques, ce qui a entraîné une augmentation substantielle du taux de chômage. Afin de répondre à cette problématique, des politiques et des actions ont été mises en place pour soutenir les chômeurs dans leur recherche d'emploi. Ces mesures sont articulées autour de deux axes principaux : les activités d'intermédiation qui visent à faciliter l'ajustement entre l'offre et la demande sur le marché du travail, ainsi que d'autres programmes actifs et passifs pour l'emploi.

L'intermédiation en matière d'emploi est devenue un élément clé pour améliorer l'employabilité des chercheurs d'emploi. Selon l'économiste français Olivier Blanchard, l'intermédiation permet de "réduire les frictions sur le marché du travail" en réduisant les coûts de transaction tant pour les demandeurs d'emploi que pour les recruteurs, tout en évitant les écarts entre les compétences disponibles et les compétences recherchées. Les services d'intermédiation ont pour objectif non seulement d'accélérer l'accès au marché du travail, mais aussi d'améliorer la qualité des appariements en plaçant les travailleurs les plus appropriés aux postes adéquats. Une mise en œuvre efficace de l'intermédiation en matière d'emploi contribue à limiter la rotation des emplois, à améliorer la productivité et la croissance des entreprises, et surtout à atténuer la discrimination liée à l'emploi.

Dans le cadre de cette étude, nous nous sommes intéressés à la problématique suivante : Quel est l'impact des services d'intermédiation sur la durée du chômage ?

Pour répondre à cette question, notre travail sera structuré en cinq sections distinctes. La première section présentera une revue de la littérature consacrée à notre problématique. La deuxième section abordera l'importance de l'intermédiation sur le marché du travail marocain. La troisième section fournira une description des données utilisées. Ensuite, dans la quatrième section, nous détaillerons la méthodologie empirique adoptée. Enfin la section cinq discutera les résultats obtenus.

1. Revue de littérature

Dans la littérature économique, l'intermédiation est souvent considérée sous une perspective macroéconomique, où ce processus est utilisé pour expliquer les déséquilibres sur le marché du travail. Cette approche met l'accent sur le comportement des acteurs, tels que les employeurs et les personnes à la recherche d'un emploi, ainsi que sur le rôle des intermédiaires sur le marché du travail.

Les intermédiaires du marché du travail (IMT) sont des entités ou des institutions qui s'interposent entre les travailleurs et les entreprises pour faciliter, informer ou réglementer la manière dont les travailleurs sont mis en relation avec les entreprises. Ces services sont conçus pour améliorer la rapidité et la qualité de la mise en relation entre les emplois disponibles et les demandeurs d'emploi (Mazza, J. 2003).

Pour démontrer l'impact des services d'intermédiation sur la durée du chômage, de nombreuses études et recherches ont confirmé que l'intermédiation favorise l'employabilité et joue un rôle essentiel dans la réduction de la durée du chômage chez les jeunes à la recherche d'un emploi.

Mortensen (2005) a grandement contribué au développement de la théorie de l'appariement sur le marché du travail. Il a souligné que les marchés du travail sont caractérisés par des frictions, des obstacles qui entravent la rencontre entre les demandeurs d'emploi et les employeurs. Ces frictions peuvent être liées à l'asymétrie d'information, à la recherche d'emploi coûteuse en termes de temps et de ressources, ou encore à l'inadéquation des compétences entre les demandeurs d'emploi et les postes vacants.

Christopher A. Pissarides (2000) est en effet un économiste renommé qui a contribué de manière significative à la compréhension du marché du travail et de la recherche d'emploi. Ses travaux ont souligné l'importance des services d'intermédiation pour réduire le chômage en facilitant les appariements entre les travailleurs et les emplois.

Dans sa recherche, Pissarides a développé la théorie du marché du travail de recherche d'emploi, qui a été largement influente dans le domaine de l'économie du chômage. Selon cette théorie, il existe des frictions sur le marché du travail, telles que le temps nécessaire pour trouver un emploi et les informations imparfaites sur les opportunités disponibles. Ces frictions peuvent entraîner du chômage même lorsque des emplois sont disponibles et des travailleurs sont à la recherche d'un emploi.

Il a souligné que les services d'intermédiation jouent un rôle crucial dans la réduction de ces frictions et la facilitation des appariements entre les travailleurs et les emplois. Les services d'intermédiation, qu'ils soient fournis par des agences de placement, des plateformes en ligne ou d'autres moyens, agissent comme des facilitateurs en mettant en relation les demandeurs d'emploi et les employeurs potentiels. Ils permettent aux travailleurs de trouver plus rapidement des emplois correspondant à leurs compétences et à leurs préférences, et aux employeurs de trouver plus facilement des candidats qualifiés.

Robert Shimer (2005), a examiné comment les frictions sur le marché du travail, telles que les coûts de recherche d'emploi, peuvent affecter la durée du chômage. Il a mis en évidence que les services d'intermédiation, en facilitant la mise en relation entre les chercheurs d'emploi et les employeurs, réduisent les coûts de recherche et accélèrent le processus d'appariement.

Il a constaté que les agences de placement jouent un rôle important dans la réduction de la durée du chômage. En aidant les demandeurs d'emploi à identifier les opportunités d'emploi et

à se présenter aux employeurs potentiels, les agences de placement permettent de raccourcir le temps nécessaire pour trouver un emploi.

Par ailleurs, Shimer a également étudié l'ajustement entre les travailleurs et les emplois en tenant compte des différences de productivité. Il a montré que l'intermédiation peut contribuer à une meilleure correspondance entre les compétences des travailleurs et les exigences des emplois, ce qui réduit le risque de sous-emploi ou de désajustement entre les travailleurs et les postes vacants.

Les intermédiaires de travail ont pour objectifs d'améliorer l'efficacité des opérations du marché du travail en raccourcissant le temps de recherche, en réduisant les coûts de recherche et en augmentant la qualité des choix des travailleurs et des employeurs. Les politiques axées sur l'intermédiation et sur la mise en adéquation de l'offre et de la demande d'emploi consistent à orienter les demandeurs d'emploi, à faciliter leur recherche d'emploi, à verser des subventions de salaires et à déployer des programmes de préparation à l'emploi (OIT, 2015).

Sur le plan empirique, il existe très peu de travaux qui se sont intéressés à étudier l'impact de l'intermédiation sur la durée de chômage. Parmi ces études, on peut citer celle de Reywald, Kai et al. (2017), qui ont essayé d'évaluer l'impact des prestataires de services d'emploi publics et privés sur le marché du travail des diplômés universitaires sans emploi.

Les résultats ont montré que le choix entre les prestataires publics et privés n'avait pas d'impact significatif sur les résultats du marché du travail des chômeurs, et que les différences de résultats entre les deux groupes étaient généralement de faible ampleur. Bien que les prestataires privés aient permis une légère diminution du taux de chômage, cette différence était faible par rapport aux prestataires publics. Ces résultats indiquent que le choix entre les prestataires publics et privés ne doit pas être considéré comme une décision clé dans la conception de programmes d'emploi pour les chômeurs universitaires.

Jonathan M. Thomas (1997) a mené une étude expérimentale suggérant que les demandeurs d'emploi utilisant les services d'une agence publique pour l'emploi (PEA) avaient une période de chômage plus longue que ceux utilisant des méthodes alternatives, mais des expériences bien conçues aux États-Unis ont montré le contraire. Les études non expérimentales peuvent être biaisées car elles ignorent le fait que les demandeurs d'emploi peuvent choisir les services PEA après avoir essayé d'autres méthodes et après une période de chômage écoulée. Ainsi, il est important de prendre en compte la méthode de recherche utilisée dans les études sur le chômage et l'utilisation des services PEA. Les études expérimentales permettent de mieux contrôler les variables et d'éviter les biais, ce qui explique les résultats différents des études non expérimentales.

Dans leur étude, Manuel Bagüés et Mauro Sylos Labini (2009) ont évalué l'impact de l'utilisation d'un intermédiaire de travail en ligne, AlmaLaurea, sur les résultats des diplômés universitaires sur le marché du travail. Ils ont comparé les résultats clés de deux groupes de diplômés universitaires, l'un ayant utilisé AlmaLaurea et l'autre non. Les résultats ont montré que

l'utilisation d'AlmaLaurea avait un effet positif sur le marché du travail pour les diplômés universitaires. Les diplômés qui ont utilisé AlmaLaurea ont obtenu de meilleurs résultats que ceux qui n'ont pas utilisé l'intermédiaire, avec une augmentation de 1,46% du taux d'emploi et une diminution de 2,72% du taux de chômage par rapport au groupe témoin. Les salaires ont également légèrement augmenté pour les diplômés d'AlmaLaurea par rapport au groupe témoin. Ces résultats suggèrent que l'utilisation d'un intermédiaire en ligne pour trouver un emploi peut être bénéfique pour les diplômés universitaires sur le marché du travail.

Ana C. Dammert et Al. (2013) ont évalué comment les messages textuels courts (SMS) envoyés aux demandeurs d'emploi influencent leurs attentes subjectives sur les possibilités du marché du travail. Les données ont été recueillies auprès du système d'intermédiation publique au Pérou, qui a réparti au hasard 1 280 demandeurs d'emploi inscrits dans l'un des quatre groupes différents : le premier groupe est le groupe de traitement non numérique court, le deuxième groupe est le groupe de traitement numérique court, le troisième groupe est le groupe de traitement numérique amélioré, et le dernier groupe est considéré comme un groupe de contrôle. Les groupes ont été répartis aléatoirement à des pourcentages de 30%, 15%, 25%, et 30%, respectivement. Au total, 40% de l'échantillon a fait l'objet d'une intermédiation numérique sur le marché du travail. Le traitement a duré trois mois, pendant lesquels les profils de travail des individus étaient mis en correspondance avec les offres d'emploi disponibles. La double différence a été utilisée comme outil de mesure, et il a été constaté que les paramètres d'intérêt de tous les groupes de traitement montrent un signe positif, mais seul le troisième groupe de traitement qui a reçu des ensembles d'informations améliorées (publiques/privées) a connu une amélioration statistiquement significative de ses attentes subjectives.

Au Maroc, les évaluations d'impact des programmes d'intermédiation sur la durée de chômage sont rares. Une étude menée par SAADI, A. et LIOUAEDDINE, M. (2022) dont ils ont essayé d'évaluer l'effet du programme IDMAJ sur l'insertion professionnelle en utilisant la méthode du matching. Les auteurs affirment que ce programme a un impact positif sur l'emploi des jeunes diplômés.

2. L'intermédiation sur le marché du travail Marocain

L'intermédiation sur le marché du travail est en effet un enjeu important pour résoudre les problèmes de coordination entre l'offre et la demande de travail au Maroc. Le fait que le taux de chômage soit élevé, en particulier chez les jeunes diplômés, est un indicateur de la difficulté que rencontrent les entreprises à trouver des travailleurs qualifiés pour pourvoir leurs postes vacants, tandis que les diplômés rencontrent des difficultés à trouver des offres d'emploi correspondant à leurs compétences.

Les agences de recrutement privées jouent un rôle important dans l'intermédiation sur le marché du travail au Maroc, mais les agences publiques, telles que l'ANAPEC, ont également été mises en place pour aider les diplômés à trouver des offres d'emploi correspondant à leurs compétences. Toutefois, leur efficacité est souvent remise en question.

2.1. Répartition des Agences de Recrutements Privées

Au Maroc, les agences privées d'intermédiation doivent obtenir une autorisation

Actuellement, 58 agences privées d'intermédiation opèrent dans le pays, offrant des services de

Ces agences sont réparties selon les pourcentages suivants dans les différents secteurs :

Ville	Pourcentage
Casablanca	67 %
Rabat	7 %
Agadir	2 %
El Jadida	2 %
Fès	3 %
Kénitra	3 %
Safi	3 %
Dakhla	3 %
Marrakech	2 %
Mohammedia	2 %
Tanger	2 %
Témara	3 %

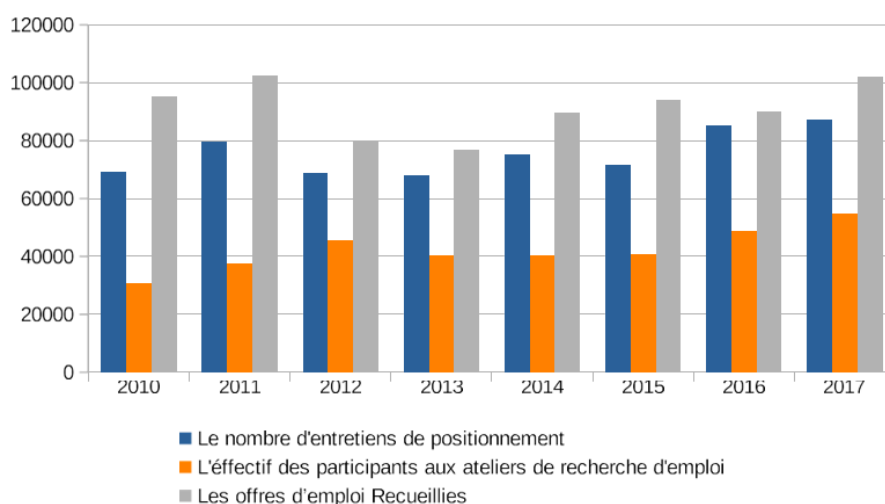
D'après la figure présentée, la majorité des agences d'intermédiation privée au Maroc se trouvent à Casablanca, avec 39 agences représentant près des deux tiers du total. Rabat arrive en deuxième position avec 4 agences (7%), suivie d'El Jadida avec 2 agences (4%). Les autres villes ont un nombre d'agences relativement faible, ce qui peut s'expliquer par des facteurs tels que l'importance économique de Casablanca, le développement de l'infrastructure et la et en

intermédiation est plus élevée dans cette ville que dans les autres. Cependant, ces chiffres peuvent évoluer avec le temps en fonction des politiques et des évolutions économiques dans les différentes villes du pays.

2.2. Service Public de l'Emploi

L'Agence Nationale de Promotion de l'Emploi et des Compétences (ANAEPEC) a été instaurée en 2000 en tant que service public de l'emploi pour accompagner les personnes à la recherche d'un travail. Son objectif est de leur offrir des formations et de les aider à mieux adapter leurs compétences aux exigences du marché de l'emploi. Le graphique ci-dessous représente l'évolution des prestations de l'ANAEPEC ainsi que l'évolution des offres d'emploi recueillies.

Figure 2 : L'évolution des prestations de l'ANAEPEC et des offres d'emploi recueillies.



Source : L'Observatoire National de l'emploi

Au cours de la période 2010-2017, les conseillers en emploi de l'ANAEPEC ont effectué en moyenne annuelle plus de 75 640 entretiens de positionnement pour aider les chercheurs d'emploi à mieux se positionner sur le marché du travail, avec une augmentation significative de 26,02% par rapport à 2010. Le nombre de participants aux ateliers de recherche d'emploi a également augmenté de 43,54% sur la même période.

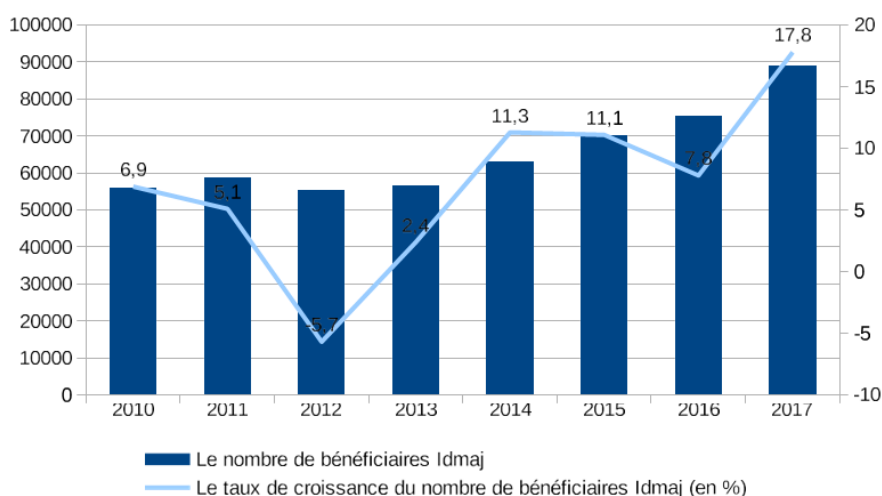
De plus, l'ANAEPEC a réussi à collecter plus de 102 054 offres d'emploi en 2017, démontrant son rôle essentiel dans la mise en relation entre les demandeurs d'emploi et les employeurs grâce à des programmes d'intermédiation, notamment une plateforme en ligne et un système de parrainage.

2.2.1. Programme Idmaj

« Ce programme a été mis en place depuis 2011, complété par deux initiatives visant à inciter davantage la création d'emplois en octroyant des subventions supplémentaires aux entreprises qui embauchent des stagiaires en contrats à durée indéterminée. Les subventions se présentent soit sous la forme d'une prise en charge par l'État des contributions patronales, soit sous la forme

de subventions en espèces liée à la formation professionnelle du nouvel employé »¹. La figure ci-dessous représente l'évolution des bénéficiaires du programme Idmaj entre l'année 2010 et 2017.

Figure 3 : L'évolution des bénéficiaires du programme Idmaj.



Source : L'Observatoire National de l'emploi

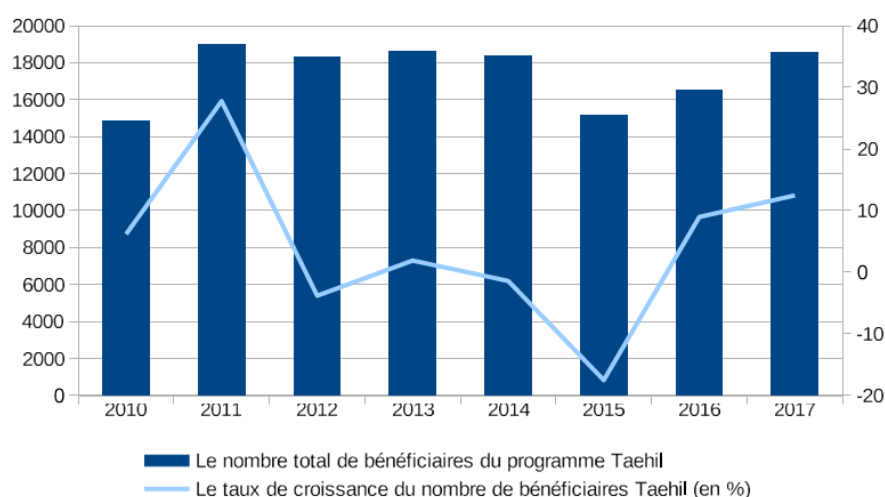
Ce programme a été lancé en 2006, et a bénéficié à plus de 697 000 personnes jusqu'à fin 2017, avec une augmentation annuelle moyenne de 10,8% entre 2013 et 2017. En 2017, plus de 89 000 personnes ont bénéficié du programme, représentant une croissance de 17,8% par rapport à l'année précédente.

2.2.2. Programme Taehil

Le programme Taehil, lancé en 2006, vise à améliorer l'employabilité des jeunes chômeurs diplômés d'au moins un baccalauréat ou d'une formation professionnelle en leur offrant des formations adaptées aux besoins des employeurs. Depuis son lancement jusqu'à la fin de l'année 2017, le nombre de bénéficiaires a atteint 174 700 personnes. La figure ci-dessous illustre l'évolution du nombre de bénéficiaires du programme Taehil entre 2010 et 2017.

¹ MAROC, T. A. (2017). Le marché du travail au Maroc: défis et opportunités.

Figure 4 : L'évolution des bénéficiaires du programme Taehil.



Source : L'Observatoire National de l'emploi

Le graphique illustre l'évolution du nombre de bénéficiaires du programme Taehil de 2010 à 2017. On observe une augmentation significative de 21,6% entre 2010 et 2011, probablement en raison d'une meilleure sensibilisation des demandeurs d'emploi et des diplômés aux avantages du programme. Entre 2012 et 2015, le nombre de bénéficiaires a diminué, atteignant un creux en 2015, pouvant être expliqué par des problèmes d'efficacité ou de financement.

Cependant, à partir de 2015, le nombre de bénéficiaires a augmenté à nouveau, avec un taux d'accroissement annuel moyen d'environ 10,75%, suggérant une amélioration de la qualité ou des ressources allouées au programme.

3. Présentation des données utilisées

L'évaluation des effets de l'intermédiation sur la durée de chômage des jeunes se fonde sur les données préexistantes de l'enquête nationale de l'emploi du HCP, qui a été menée en 2015 et a rassemblé un échantillon considérable de 235 948 individus.

Cette enquête a pour objectif de recueillir des informations sur les caractéristiques démographiques et culturelles fondamentales de la population marocaine, ainsi que sur le volume et les caractéristiques socio-professionnelles de la population active et de ses différentes composantes, telles que les personnes employées, au chômage ou en situation de sous-emploi. L'Enquête nationale sur l'emploi (ENE) a également pour but de fournir des données sur les conditions de logement et de mesurer l'accès de la population aux services sociaux de base.

Pour atteindre ces objectifs, l'ENE recueille des informations sur des aspects tels que l'âge, le sexe, la composition familiale, l'éducation, la langue, la religion et d'autres caractéristiques démographiques et culturelles de la population marocaine. Elle permet également de déterminer le nombre de personnes actives sur le marché du travail, leur niveau d'éducation, leur statut

d'emploi, le secteur d'activité dans lequel elles travaillent, la durée du travail, les revenus, la durée de chômage et d'autres informations liées à leur situation professionnelle.

Toutefois, pour les besoins de notre travail, notre échantillon sera limité aux individus qui ont trouvé un emploi à l'aide d'un organisme d'intermédiation, ainsi qu'à ceux qui ont trouvé un emploi par d'autres moyens de recherche.

Notre échantillon sera divisé en deux groupes : le groupe de traitement, qui comprend les 235 individus qui ont trouvé un emploi grâce à l'intermédiation, et le groupe de comparaison, qui est composé de 218 individus sélectionnés au hasard et qui ont trouvé un emploi par d'autres moyens.

4. Présentation de la méthode utilisée

Le choix de la méthode appropriée pour évaluer l'impact des services d'intermédiation sur la durée du chômage est une étape cruciale pour obtenir des analyses et des résultats fiables. La méthode d'estimation par appariement, également appelée "matching", est une méthode quasi-expérimentale qui se rapproche le plus des expérimentations contrôlées. Elle repose sur la création d'un score de propension, mesurant la probabilité pour chaque individu d'accéder au programme, qu'il en soit bénéficiaire ou non.

Le matching consiste à comparer les individus traités à des individus non-traités présentant des caractéristiques observées similaires, afin d'estimer l'impact causal du programme. Cette méthode résout les problèmes de sélection en calculant une probabilité basée sur des variables observables pour appairer les individus ayant des probabilités similaires.

Pour que la méthode d'appariement soit valide, elle repose sur trois conditions. La première est la condition de support commun, qui exige que les individus traités puissent être appariés avec des individus non-traités ayant des scores de propension proches. La deuxième condition est celle de l'équilibre de l'échantillon, où la méthode d'appariement vise à trouver dans le groupe des non-traités des personnes ayant des caractéristiques similaires à celles des individus traités. Enfin, la troisième condition est l'indépendance conditionnelle, qui suppose que les résultats observés sont indépendants de la participation au programme.

En utilisant la méthode d'appariement, il est possible d'obtenir une estimation fiable de l'impact causal des services d'intermédiation sur la durée du chômage, en prenant en compte les caractéristiques des individus et en minimisant les biais de sélection.

Le choix du matching comme méthode d'évaluation dans l'Enquête nationale d'emploi de 2015 pour étudier l'impact des services d'intermédiation sur la durée de chômage était motivé par plusieurs facteurs :

- Il permet de créer un groupe contrefactuel solide en comparant des individus similaires bénéficiant ou non des services d'intermédiation. Cette comparaison permet d'isoler l'effet causal des services sur la durée de chômage.

- Il est une méthode quasi-expérimentale plus réalisable que les expérimentations aléatoires, comme l'assignation aléatoire des individus à des groupes traités et non traités.
- Il utilise un score de propension pour sélectionner des individus similaires en termes de caractéristiques observées, résolvant ainsi les problèmes de sélection et de biais de traitement.
- Il respecte la condition d'indépendance conditionnelle, qui garantit l'indépendance des résultats observés par rapport à la participation au programme d'intermédiation.

5. Description des variables et interprétation des résultats

Nous avons choisi nos variables en nous appuyant sur la recherche empirique existante. Elles se divisent en trois catégories : les variables de résultat, de traitement et de contrôle.

Pour mesurer les résultats, nous avons retenu la durée de chômage exprimée en mois. En ce qui concerne la variable de traitement, nous utilisons une variable binaire qui prend la valeur 1 si l'individu a utilisé les services d'intermédiation dans sa recherche d'emploi, et 0 s'il a utilisé d'autres méthodes de recherche.

Les variables de contrôle nécessaires pour mettre en œuvre la procédure d'appariement comprennent la région, le sexe, le niveau scolaire, la situation familiale, le secteur, le statut, le milieu de résidence et les tranches d'âge.

Pour appliquer la méthode d'appariement, nous commençons par estimer un modèle de type Probit. Ce modèle vise à permettre à chaque individu d'appartenir au groupe traité en calculant les probabilités associées à chaque individu en fonction de leurs caractéristiques observables. Le modèle peut être résumé par l'équation suivante : $P(\text{Participation au service d'intermédiation}) = f(\text{La région, Le sexe, Le niveau scolaire, La situation familiale, Le secteur, Le statut, Le milieu de résidence, Les tranches d'âge})$.

Pour estimer le score de propension, la première étape consiste à calculer notre modèle Probit, ce qui permet de mesurer la probabilité de chaque unité d'appartenir au groupe traité.

Tableau 1 : L'estimation du score de propension

VARIABLES	Treat
Région	-0.00974 (0.0169)
Sexe	-0.157 (0.123)
Niveau scolaire	-0.189 (0.119)
Situation familiale	0.0303 (0.216)
Secteur	-0.105 (0.0891)
Statut	-0.152 (0.177)
Tranche d'âge	-0.175 (0.137)
Diplôme de formation pro	-0.0339 (0.134)
Constant	1.063*** (0.395)
Observations	450

Standard errors in parentheses

*** $p < 0.01$, ** $p < 0.05$, * $p < 0.1$

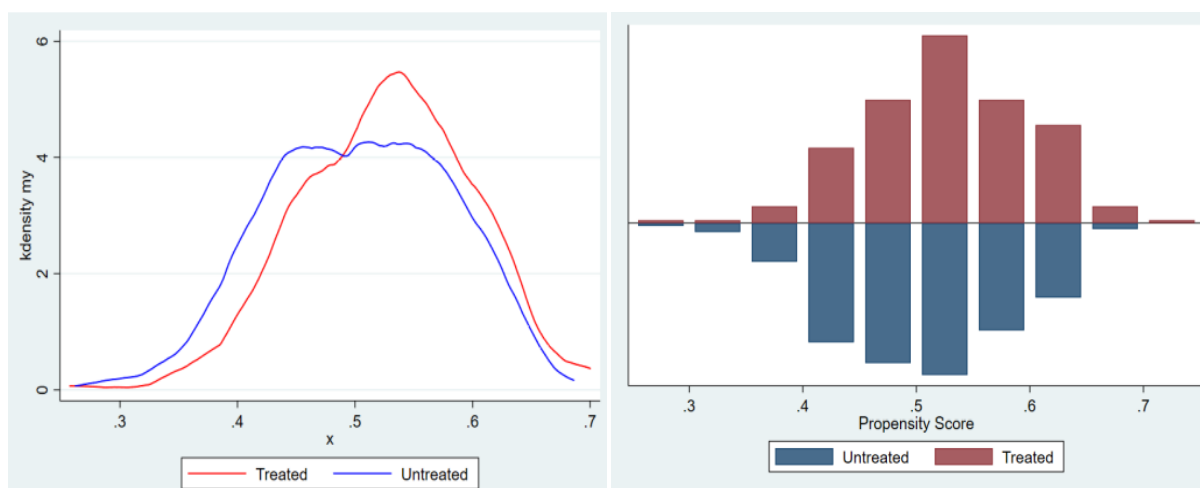
Source : Calculé par les auteurs à l'aide du logiciel Stata

En effet, les résultats de la régression probit indiquent que les variables explicatives utilisées n'ont pas d'impact significatif sur la probabilité de participer au groupe de traitement, comme le montre le tableau 1.

La prochaine étape dans le processus d'estimation du score de propension consiste à vérifier l'hypothèse du support commun. Cette hypothèse stipule qu'il est possible de trouver, pour chaque individu du groupe traité, au moins un individu du groupe témoin ayant des caractéristiques initiales similaires.

Cependant, la figure ci-dessous illustre l'appariement par score de propension et le support commun avant l'appariement, ainsi que la distribution des scores de propension sur le support commun. Cette étape est cruciale car elle garantit que les individus du groupe traité sont bien appariables avec ceux du groupe témoin, ce qui permettra de comparer les effets du traitement sur les deux groupes de manière fiable.

Figure 5 : La distribution du score de propension



Source : Calculé par les auteurs à l'aide du logiciel Stata

En examinant la figure, on peut remarquer que les courbes des scores de propension des groupes traité et non traité se croisent, ce qui indique l'existence d'une zone de support commun. Sans cette zone, il serait impossible de comparer les groupes car ils constitueraient des populations totalement différentes. Maintenant que le score de propension a été estimé, il est temps de procéder à l'évaluation de l'impact des organismes d'intermédiation sur la durée de chômage des jeunes.

Pour mesurer cet impact, la méthode utilisée est celle du voisin le plus proche. Cette méthode consiste à appairer chaque individu du groupe traité avec un individu du groupe non traité ayant des caractéristiques similaires en termes de score de propension. Ensuite, on compare les résultats pour ces individus appariés afin de mesurer l'effet moyen du traitement (ATT).

Le tableau présenté ci-dessous fournit une estimation de l'effet moyen du traitement en termes de nombre de mois de chômage évités grâce à l'intermédiation.

Tableau 2 : Effet moyen du traitement sur les traités

n. treat	n.contr.	ATT	Std. Err.	T
232	154	20	-9.624	-1.890

Source : Calculé par les auteurs à l'aide du logiciel Stata

Le tableau 2 met en évidence que l'utilisation des services d'intermédiation permet de réduire la durée de chômage de 9 mois. Ce résultat est significatif au seuil de 1%, car la valeur absolue du t-test est supérieure à 1,64 ($|t = -1,890| > 1,64$).

Tableau 3 : Evaluation d'impact de l'intermédiation sur la durée de chômage selon le sexe

	Coef.	Std. Err.	z	P> z
Femmes	-9.324359	9.098842	-1.02	0.305
Hommes	-11.05516	5.992847	-1.84	0.065

Source : Calculé par les auteurs à l'aide du logiciel Stata

Les données présentées dans le tableau 3 indiquent que l'utilisation des services d'intermédiation n'a pas d'impact significatif sur la durée de chômage des femmes, tandis que pour les hommes, il y a une réduction significative au niveau de confiance de 10%, car la valeur de P est égale à 0,065, qui est inférieure au seuil de 0,10. Cela suggère que les hommes qui bénéficient des services d'intermédiation voient leur durée de chômage réduite de 11 mois en moyenne.

Tableau 4 : Evaluation d'impact de l'intermédiation sur la durée de chômage selon les tranches d'âge

	Coef.	Std. Err.	Z	P> z
Entre 15 et 24 ans	-9.995758	6.738327	-1.48	0.138
Entre 25 et 34 ans	-27.45	13.42283	-2.05	0.041
35 ans et plus	-0.333333	38.85896	-0.01	0.993

Source : Calculé par les auteurs à l'aide du logiciel Stata

Les données présentées dans le tableau 4 indiquent que l'utilisation des services d'intermédiation n'a un impact statistiquement significatif que chez les individus âgés de 25 à 34 ans, au seuil de 5%, car la valeur de P est égale à 0,041, qui est inférieure au seuil de 0,05. Les résultats suggèrent que l'utilisation de ces services permet une réduction de la durée de chômage d'environ 27 mois pour cette tranche d'âge.

En outre, il a été constaté que l'utilisation des services d'intermédiation a permis une réduction de la durée de chômage de 9 mois chez ceux qui ont bénéficié de ces services par rapport à ceux qui ne l'ont pas fait. Cependant, l'impact mesuré est significatif et plus prononcé chez les hommes et chez les individus âgés de 25 à 34 ans.

Cela peut être expliqué par le fait que les recruteurs ont souvent une préférence pour embaucher des hommes plutôt que des femmes, ainsi que des individus jeunes et ayant une expérience professionnelle. Par conséquent, les services d'intermédiation peuvent être particulièrement bénéfiques pour les jeunes adultes qui cherchent un emploi et qui peuvent avoir du mal à être recrutés en raison de leur manque d'expérience professionnelle.

Conclusion et perspectives :

La politique d'intermédiation vise à faciliter l'accès des chercheurs d'emploi au marché du travail. En tant qu'agence d'intermédiation, l'ANAPEC a mis en place trois principaux programmes. Le premier programme, appelé IDMAJ, est axé sur l'amélioration de l'emploi salarié. Le second, le programme TAEHIL, vise à améliorer l'employabilité des chercheurs d'emploi. Ces programmes témoignent d'une vision néoclassique du chômage des diplômés au Maroc, où l'inadéquation entre les qualifications et les emplois offerts, le coût salarial élevé, et les rigidités sur le marché causées par l'asymétrie de l'information et de la réglementation sociale sont les principaux problèmes. Pour répondre à ces défis, il est important de proposer aux entreprises une baisse du coût salarial, une flexibilité sur le marché et des opportunités de formation pour leurs employés afin d'augmenter la demande de travail.

Les résultats de cette évaluation des services d'intermédiation ont démontré un effet positif et significatif sur la durée de chômage. En effet, les individus bénéficiant de ces services ont pu réduire leur période de chômage de neuf mois par rapport à ceux qui n'ont pas utilisé ces services. Cela indique clairement l'impact bénéfique de l'inscription dans un organisme d'intermédiation sur la durée de chômage des individus et dans l'amélioration de l'employabilité et de l'accès à l'emploi.

L'évaluation d'impact réalisée dans cette étude présente certaines limites, mais celles-ci peuvent être surmontées en utilisant différents types de données pour mieux comprendre les effets de l'intermédiation sur les individus. Il est suggéré d'élargir l'analyse en considérant des variables telles que l'éducation, le secteur d'activité et d'autres facteurs socio-économiques. Une analyse dynamique sur une période plus longue permettrait également de prendre en compte les effets à plus long terme. De plus, une évaluation sectorielle et une évaluation différenciée par niveau d'éducation seraient bénéfiques pour examiner comment le programme affecte différents secteurs et différents groupes de personnes. L'inclusion de ces approches complémentaires et de données diversifiées contribuerait à améliorer les résultats statistiques et l'analyse économique de l'impact des services d'intermédiation sur la durée du chômage.

Bibliographie :

ANAPEC (2020), Plan de Développement de l'Agence Nationale de Promotion de l'Emploi et des Compétences.

Aomar, I. (2004). Les jeunes diplômés au Maroc face au dilemme de l'emploi: contenu et évaluation des dispositifs mis en œuvre. Autor, D. (2008). The economics of labor market intermediation. NBER Working Paper No, 14348.

Barbier, J. P. (2006). L'intermédiation sur le marché du travail dans les pays du Maghreb: étude comparative entre l'Algérie, le Maroc, et la Tunisie. International Labour Organization.

Bagues, M. F., & Labini, M. S. (2009). Do Online Labor Market Intermediaries Matter? The Impact of "AlmaLaurea" on the University-to-Work Transition. In *Studies of labor market intermediation* (pp. 127-154). University of Chicago Press.

Behaghel, L., Crépon, B., & Gurgand, M. (2014). Private and public provision of counseling to job seekers: Evidence from a large controlled experiment. *American economic journal: applied economics*, 6(4), 142-174.

Bessy, C. (2017). La fin de l'économie. Jean Tirole, *Économie du bien commun*, PUF, Paris, 2016, 638 p. *Revue française de socio-économie*, (1), 195-205.

Boone, J., & Van Ours, J. C. (2004). Effective active labor market policies. Available at SSRN 641561.

Burdett, K. (1978). A theory of employee job search and quit rates. *The American Economic Review*, 68(1), 212-220.

DAMMERT, Ana C., GALDO, Jose, et GALDO, Virgilio. Digital labor-market intermediation and job expectations : Evidence from a field experiment. *Economics Letters*, 2013, vol. 120, no 1, p. 112-116.

ETF, LES POLITIQUES DE L'EMPLOI ET LES PROGRAMMES ACTIFS DU MARCHÉ DU TRAVAIL AU MAROC, 2015

Garner, H., & Zamora, P. (2017). L'insertion professionnelle des jeunes. M. Boisson-Cohen (Ed.). Dares.

Granovetter, M. (1995). Coase revisited: Business groups in the modern economy. *Industrial and corporate change*, 4(1), 93-130.

Kroft K and D. Pope. 2009. Does online search crowd out traditional search and improve matching efficiency? Evidence from Craigslist". In *Studies of labor market intermediation*, David Autor (editor), Chicago, University of Chicago Press.

MAROC, T. A. (2017). Le marché du travail au Maroc: défis et opportunités.

Mazza, J. (2003). Servicios de intermediación laboral: enseñanzas para América Latina y el Caribe. *Revista de la CEPAL*.

McCall, J. J. (1970). Economics of information and job search. *The Quarterly Journal of Economics*, 113-126.

Mortensen, D. T. (1970). Job search, the duration of unemployment, and the Phillips curve. *The American Economic Review*, 60(5), 847-862.

Mortensen, D. T. (2005). Wage dispersion: Why are similar workers paid differently? MIT Press Books.

MTEFP (2017), Rapport à la ministre du travail, de l'emploi, de la formation professionnelle et du dialogue social.

Newcomer, K. E., Hatry, H. P., & Wholey, J. S. (Eds.). (2015). Handbook of practical program evaluation. San Francisco, CA: Jossey-Bass & Pfeiffer Imprints, Wiley.

Pissarides, C. A. (2000). Equilibrium unemployment theory. MIT Press Books.

187.

OIT. (2015). Tendances mondiales de l'emploi des jeunes 2015: accroître les investissements dans l'emploi décent pour les jeunes.

Ouhejjou, O., & El Boujnouni, S. (2015). Insertion professionnelle des jeunes diplômés au Maroc: Quelle liaison entre les connaissances acquises et les compétences professionnelles. *OUHEJJOU% 20&*, 20.

Rehwal, K., Rosholm, M., & Svarer, M. (2017). Do public or private providers of employment services matter for employment? Evidence from a randomized experiment. *Labour Economics*, 45, 169-

SAADI, A., & LIOUAEDDINE, M. (2022). Labor market intermediation in Morocco: A microeconomic evaluation for the IDMAJ program. *Alternatives Managériales Economiques*, 4(4), 542-562.

Santelmann, P. (2022). Sous-emploi et difficultés de recrutement en France: Les enjeux de la formation professionnelle. *Futuribles*, (1), 5-24.

Shimer, R. (2005). The cyclical behavior of equilibrium unemployment and vacancies. *American Economic Review*, 95(1), 25-49.

Stigler, G. J. (1962). Information in the labor market. *Journal of political economy*, 70(5, Part 2), 94-105.

Thomas, J. M. (1997). Public employment agencies and unemployment spells: reconciling the experimental and nonexperimental evidence. *ILR Review*, 50(4), 667-683.

White, H., & Sabarwal, S. (2014). Méthodes et modèles quasi expérimentaux. UNICEF, New York.

Wilcock, R. C., & Sobel, I. (1958). Small city job markets. University of Illinois, Urbana.

Zineddine, A. L. L. A. (2017). Politiques optimales en macroéconomie internationale.